

L'AVENIR

LA NOUVELLE GENERATION

- « Star Trek a commencé durant l'âge d'or des héros de la télévision. A cette époque, les chaînes du network adoraient l'action, et la série originale a réussi à en offrir durant 79 épisodes. Mais tout était terminé pour moi dès janvier 1969. Je me souviens m'être demandé ce que j'écrirais plus tard. »

Gene Roddenberry

Vingt ans après, la Paramount demande à Gene Roddenberry de renouveler son « miracle » : une nouvelle série se passant dans le même univers.

Tâche impossible en apparence, le succès de sa création étant dû à de nombreux facteurs difficiles à réunir une seconde fois.

Pourtant, Gene décide de relever le défi. Une chose est sûre, on ne retrouvera ni Kirk, ni Spock, ni McCoy. Le seul point commun entre les deux séries, outre le cadre galactique, sera le vaisseau *Entreprise*, symbole de la conquête spatiale.

- « Plus de vingt ans avaient passé, » confiait Roddenberry, « aussi il a fallu remettre nos concepts à jour pour suivre l'évolution de la technologie. Vous ne pouvez pas engager des gens en leur disant qu'ils doivent refaire ce qui a déjà été réalisé des années plus tôt. En produisant une série, il est primordial de jeter un Défi à vos collaborateurs, si du moins vous voulez qu'ils vous offrent ce qu'ils savent faire de mieux. Et c'est comme ça que nous avons agi avec *Star Trek: The Next Generation*. »

Il nous fallait un nouvel équipage, un nouveau vaisseau et le nec plus ultra des effets spéciaux.

C'était grisant de se dire : Hé, nous ne sommes pas coincés par ce qui a été fait dans le passé. Nous partions en terrain inconnu.

Dès le départ, il est décidé que la Nouvelle Génération serait directement diffusée en syndication - pour rendre hommage à la méthode de diffusion qui fit le succès de la première série, mais surtout pour tirer parti d'une censure moins stricte.

Mais le plus difficile reste de créer des personnages totalement différents du premier équipage. Gene s'attelle à la tâche, et réussit un véritable tour de force. Sa passion pour Jacques-Yves Cousteau le conduit à créer un capitaine français, Jean-Luc Picard, plus âgé et plus diplomate que Kirk. Pour remplacer Spock, il décide de ne pas employer de personnage vulcain, pour éluder toute comparaison. Il reprend alors les bases du concept d'une série qu'il n'a pas pu faire, *The Questor Tapes*, et donne naissance à un androïde, Data, que seuls ses « viscères » mécaniques différencient d'un être humain. Années 80 obligent, il accorde une place plus importante aux femmes, chose qu'il n'avait pas pu totalement faire en 1966 : le nouvel *Entreprise* compte donc à son bord le docteur Beverly Crusher, également mère d'un jeune garçon, Wesley la « conseillère » Deanna Troi, une psychologue dotée de pouvoirs télépathiques, et le lieutenant Tasha Yar, chef de la sécurité durant la première saison.

Il faut un homme dynamique pour seconder le capitaine et diriger les équipes d'exploration. Gene imagine le personnage de William Riker. Les handicapés ont aussi leur place à bord de l'*Entreprise*: témoin le pilote (puis ingénieur) Geordi LaForge, un aveugle, aidé par une visière cybernétique. Ici l'auteur rend hommage à un fan gravement malade, George LaForge, qui lutta jusqu'à son dernier souffle contre son destin et trouva un grand réconfort dans *Star Trek*.

Le XXIV siècle (car la nouvelle série se passe 80 ans après la première) se montre donc plus tolérant et plus ouvert aux idées nouvelles. Gene ajoute même - au dernier moment - un officier klingon nommé Worf.

Pour incarner ces personnages, Roddenberry choisit des interprètes peu connus - à quelques exceptions près. Le capitaine Picard sera joué par l'acteur shakespearien anglais Patrick Stewart, un ancien de Dune et d'Excalibur. On trouve encore Wil Wheaton (Stand B, Me), Denise Crosby (la petite-fille de Bing Crosby) et LeVar Burton (Racines).

Après diverses modifications, lorsque Star Trek : The Next Generation apparaît enfin sur les petits écrans américains, le 4 octobre 1987, tous les fans attendent Gene Roddenberry au tournant.

Mais ils ne trouvent rien à redire. La nouvelle série est la digne héritière de la première ! Comme sa « grande soeur », elle traite des problèmes de son époque, autrement dit nôtre: drame de la drogue (Symbiosis et The Came), homosexualité (The Host et The Outcast), terrorisme (The High Ground), guerre du Golfe (The Wounded) et même répercussions de l'obsédante guerre du Viêt-nam (The Hunted).

Des personnages de l'ancienne série, surnommée dorénavant « Star Trek Classic », font même des apparitions dans la nouvelle mouture. Le docteur McCoy, âgé de 137 ans, apparaît dans l'épisode pilote, Encounter at Parpoint. Il est suivi par Sarek, le père de Spock. Spock lui-même participera à un épisode en deux parties prévu pour le vingt-cinquième anniversaire de Star Trek, Unification. Enfin, dans Relics, Scotty, victime d'un incident de téléporteur, se retrouve quarante ans dans l'avenir pour rencontrer le nouvel équipage de l'Entreprise.

Star Trek renaît donc encore, et c'est un succès immédiat. Sur le plan des taux d'écoute (plus difficiles à évaluer car la série passe sur plusieurs chaînes et à plusieurs horaires), Next Generation arrive deuxième de la syndication, après la version américaine de La Roue de La Fortune !

Le résultat ne se fait pas attendre. Les chaînes proposent à la fois la diffusion de l'ancienne et de la nouvelle séries, et Star Trek voit un public supplémentaire s'ajouter à ses légions de fans.

La deuxième saison introduit Whoopi Goldberg dans l'univers de Star Trek: elle joue une barmaid mystérieuse nommée Guinan.

- Je suis fan de Star Trek depuis ma plus tendre enfance, confie l'actrice, et j'ai choisi ma profession grâce à Nichelle Nichols. En 1988, j'ai demandé deux fois de faire une apparition dans la nouvelle série, mais personne à Paramount ne voulait le croire. J'ai insisté en disant que j'étais prête à prendre un rôle de balayeuse. Gene a alors créé pour moi le personnage de Guinan.

En 1991, Star Trek: The Next Generation atteint un stade déterminant de sa carrière : son centième épisode ! La série est toujours en cours, et personne ne sait quand cela s'arrêtera. Michael Piller et Rick Berman, les producteurs, continuent sur leur lancée. Aujourd'hui, la série approche de son cent cinquantième épisode, et l'on vient d'apprendre qu'elle sera certainement renouvelée pour une septième saison de 26 épisodes.

STAR TREK : DEEP SPACE NINE

- « Gene Roddenberry aurait aimé cette série. Nous lui en avons parlé, et il attendait avec impatience de voir le pilote. Hélas, il est nous a quittés trop tôt. »

Rick Berman

Gene Roddenberry meurt en 1991, mais sa création lui survit. Courant 1992, Michael Piller et Rick Berman, ses « héritiers », commencent à travailler sur un « clone » de Star Trek: The Next Generation.

Pour cette nouvelle série, vite baptisée Deep Space Nine, pas d'Entreprise ! Et pour cause: le nouveau programme se situe à la même époque que les voyages de Picard et de son équipage. On crée donc une station spatiale en orbite autour d'une planète, bientôt « convoitée » parce qu'elle est située à proximité d'un « wormhole » (une brèche dimensionnelle reliant deux points très éloignés de l'Univers).

Le personnel de la station, dirigé par le commandeur Benjamin Sisko (premier « chef » de Star Trek interprété par un acteur de couleur, Avery Brooks), n'appartient pas en totalité à Starfleet, ce qui provoque des tensions.

Deep Space Nine, dont la diffusion vient de commencer aux Etats-Unis, reprend l'esprit de Star Trek dans une variante qualifiée par certains de « beaucoup plus adulte ». L'univers créé par Roddenberry est maintenant plus nuancé et admet des conflits « de personnes » qui augmentent le potentiel dramatique, tout en restant fidèle à la philosophie de son créateur.

En somme, l'illustration parfaite du changement dans la continuité.

Le pari semble difficile à tenir, mais seul l'avenir nous dira si cette série doit connaître le même succès que ses deux « soeurs ». Dix-huit épisodes seront diffusés jusqu'au mois de juin, et la série serait déjà renouvelée pour l'année prochaine.

STAR TREK VII ?

Star Trek VI: Terre Inconnue (The Undiscovered Country) était supposé clore la longue saga du premier équipage de l'Entreprise. Mais, suite au succès de cette dernière mouture, on peut parier sans trop de risque sur un prochain Star Trek VII. Les rumeurs les plus folles commencent à circuler parmi les fans et dans les magazines spécialisés. On trouve étrange que William Shatner ait un nouveau bureau dans les studios de Paramount. Est-ce à dire qu'il va réaliser le film ? Soyons réalistes: l'insuccès relatif de Star Trek V n'encouragera probablement pas les producteurs à confier un second film à l'acteur canadien!

Plus intéressant, dans un épisode récent de La Nouvelle Génération (Relics), Scotty se retrouve coincé au XXIV siècle à cause d'un incident de téléporteur. Selon un producteur de la Paramount, Star Trek VII serait la suite de cet épisode. L'ingénieur de l'ancien Entreprise, souffrant du mal du pays, décide de chercher le moyen de retourner à son époque, quatre-vingts ans plus tôt. Avec l'aide du capitaine Picard et de son équipage, il réussit à créer une boucle temporelle où ils sont tous aspirés. Bien entendu, l'objectif d'un tel scénario serait la rencontre historique entre les deux équipages!

Mais là encore, il faut être réaliste: le budget d'un pareil film serait exorbitant, ne serait-ce que sur le plan de la « masse salariale » ! Il y aura un Star Trek VII - c'est maintenant certain - mais son contenu demeure des plus mystérieux.

Il est clair qu'il ne le restera pas longtemps.